

*Economic development: past and present*, par RICHARD-T. GILL. Un vol., 6 po. x 9, broché, 120 pages. Dans la collection FOUNDATIONS OF MODERN ECONOMICS, dirigée par OTTO ECKSTEIN. — Prentice Hall, 1963

François-Albert Angers

Volume 39, Number 2, July–September 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002736ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002736ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Angers, F.-A. (1963). Review of [*Economic development: past and present*, par RICHARD-T. GILL. Un vol., 6 po. x 9, broché, 120 pages. Dans la collection FOUNDATIONS OF MODERN ECONOMICS, dirigée par OTTO ECKSTEIN. — Prentice Hall, 1963]. *L'Actualité économique*, 39(2), 341–342. <https://doi.org/10.7202/1002736ar>

# Les Livres

**Economic development : past and present**, par RICHARD-T. GILL. Un vol., 6 po. x 9, broché, 120 pages. Dans la collection FOUNDATIONS OF MODERN ECONOMICS, dirigée par OTTO ECKSTEIN. — Prentice Hall, 1963.

L'objet de cette collection est précis : la préparation d'ouvrages abordant l'un ou l'autre des aspects de la science économique dans les cadres d'une année d'étude collégiale selon les standards américains. Le présent ouvrage aborde dans cette optique, la théorie du développement.

Après un premier chapitre où se retrouvent les données habituelles d'un cours élémentaire d'économie politique — facteurs et techniques de production — le mécanisme économique est envisagé dans l'optique du développement. Pour illustrer son point de vue, l'auteur part de théories ou d'hypothèses mécanicistes : les éléments extrinsèques d'un cercle vicieux de la pauvreté, ou à l'autre extrême d'une croissance spontanée et s'alimentant elle-même. Ces deux cas contradictoires l'amènent à centrer les problèmes sur la théorie de Rostow : la révolution structurelle nécessaire au décollage. À juste titre, l'auteur décide cependant de demander ensuite à l'histoire la réponse à ses interrogations.

Déjà conditionné par cette approche mécaniciste, son recours à l'histoire ne le conduira toutefois pas à pousser beaucoup plus loin l'analyse que ne le font les chapitres descriptifs similaires consacrés à la révolution industrielle dans les ouvrages classiques. Autrement dit, seuls se trouvent en somme envisagées les transformations de nature matérielle et quantitative qui ont agi sur l'offre ; la demande est oubliée comme s'il devait être implicitement accepté qu'elle est vraiment existante quoique virtuelle, n'attendant partout que les révolutions techniques pour se manifester. Il y avait pourtant tant à dire — et de si opportune façon en fonction des comparaisons, toujours sous-jacentes dans ces sortes d'exposés, avec les pays actuellement sous-développés — sur les aspects philosophiques, psychologiques et monétaires de la demande comme élément de pression ou de dépression sur une offre débordée ou au contraire toujours menacée de devenir pléthorique, selon les cas.

Tout le reste de l'exposé en sera naturellement affecté même si le plan en est habilement conçu. En effet, après avoir établi sa théorie ou son interprétation générale, l'auteur en fait l'application aux États-Unis en tant que pays apportant le plus parfait modèle connu de croissance accélérée et soutenue. Comme en repoussoir, il posera ensuite le problème des pays encore actuellement sous-développés, et se servira alors de l'Inde et de la Chine comme étant les plus intéressants à observer à cet égard. Mais les conclusions tirées manquent d'ampleur quant à la dimension véritable des problèmes.

Dans l'ensemble tout de même, une petite synthèse intéressante du problème et qui peut être fort utile pour guider l'étudiant. François-Albert Angers

**Procedure in the Canadian House of Commons**, par W.-F. DAWSON. Un vol., 6 po. x 9¼, relié 271 pp. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto, 1962.

L'auteur qui était auparavant à l'emploi de la Chambre des Communes, (chef-adjoint au département des comptes rendus des débats, version anglaise), fait maintenant partie du département des Sciences politiques de l'université de l'Alberta. Son ouvrage se situe dans le cadre des études fort intéressantes sur le gouvernement canadien (*Canadian Government Series*) publiées par les Presses de l'université de Toronto. Le fait que ce volume prenne place dans la même collection que les ouvrages suivants : Corry et Hodgetts, *Democratic Government and Politics* ; Dawson, *The Government of Canada* ; Gérin-Lajoie, *Constitutional Amendment in Canada*, rassure le lecteur quant à la qualité des idées et, fort heureusement, quant à la compréhension du texte.

Dawson ne prétend pas supplanter Todd, Bourinot et Beauchesne en se posant comme le maître en matière de procédure parlementaire. Son but est le suivant : « Nous avons tenté, ici, d'exposer en entier le domaine de la procédure canadienne, d'une façon historique et analytique, de reconstituer l'aspect de la procédure de la Chambre en 1867 et de suivre sa lente évolution — à travers les principes, les traditions, les règles, et les précédents — jusqu'à nos jours. Nous avons porté un intérêt tout spécial à décrire de quelle façon la Chambre agit en pratique, par rapport à ce qu'elle devrait faire en théorie. » (p. viii) (traduction).

Le premier chapitre, « Le Parlement et la Procédure », montre assez bien les ressemblances et les différences entre les Chambres des Communes canadienne et anglaise. L'auteur y souligne que « ... le débat libre n'a jamais existé au Canada et, pendant plusieurs siècles, a été inexistant au Royaume-Uni ». (p. 3) (traduction). Dans ce pays, à l'origine, les procédures parlementaires étaient réservées aux membres de l'opposition à la monarchie alors qu'au Canada, vers 1867 et même avant, les principes de la responsabilité de l'exécutif et de la politique de partie dominaient. Les procédures étaient alors élaborées en fonction des besoins du Canada et, ce qui est plus important, d'un exécutif fort. La direction par un exécutif fort a conduit inévitablement à une diminution des droits des membres